

RAPPORT D'ACTIVITÉ EMMAÜS SOURCES D'ENVOL

2025



RAPPORT MORAL

2025 : Ker Madeleine s'est racontée

Disons-le d'emblée, parce que ce n'est pas anodin : 2025 a été une bonne année pour Emmaüs Sources d'Envol. Dans un moment où une grande partie du monde associatif souffre de la baisse des budgets et voit son horizon s'assombrir, pouvoir dire que la situation économique de notre association est saine constitue en soi une raison de se réjouir et une fierté collective.

Un des points d'appui de cette solidité est l'activité agricole, dont le chiffre d'affaires a doublé en 2025. Derrière ce chiffre, il y a le signe concret de la montée en puissance de la ferme : un bel outil de production, un travail collectif de grande qualité, la confiance et la fidélité des clients sur les marchés. Cette dynamique n'est pas une fin en soi. Ici, faire pousser n'a jamais signifié seulement cultiver des légumes : l'activité agricole est le socle qui nous permet d'accueillir, d'accompagner et de faire vivre le collectif.

2025 a aussi été l'année où la ferme s'est racontée et où on l'a racontée. Le documentaire de Marine a superbement donné à voir la ferme. Partout où il a été diffusé, il a ouvert le dialogue, suscité des questions, parfois bousculé les regards et rappelé combien un endroit comme le nôtre est nécessaire. Le livre de Charlotte, lui, a donné à lire la force des mots nés des ateliers d'écriture et la richesse de ce qui se vit ici, à Ker Madeleine. Ces deux œuvres ont été de formidables haut-parleurs et rappellent une évidence : les parcours de celles et ceux qui passent à Ker Madeleine méritent d'être entendus.

L'histoire de la ferme, c'est surtout une vie associative très riche : la ferme a la chance de compter sur une cinquantaine de bénévoles, appui précieux et fidèle qui, très concrètement, la fait fonctionner jour après jour. Réunions saisonnières, chantiers collectifs, appui sur les marchés, en cuisine, pour les trajets, les activités, les soirées thématiques... autant de moments qui tissent le lien et font la singularité de ce lieu. Un immense merci pour le temps offert, la fidélité, la présence, l'énergie. Sans bénévole, la ferme ne tournerait pas ; grâce à eux, elle vit, elle accueille et elle rayonne.

La ferme avance aussi grâce à des partenariats solides et constructifs. Avec le SPIP et la DDETS notamment, nous échangeons en continu pour ajuster, affiner, améliorer l'accompagnement que nous proposons. Ce dialogue est une chance, et nous y tenons.

Ne nous y trompons pas pour autant. Le contexte politique et budgétaire dans lequel nous avançons est dur, et il se durcit. Les contraintes budgétaires se resserrent d'année en année sur l'insertion et l'accompagnement social : soutenir les plus fragiles est devenu une variable d'ajustement. Dans le même temps, le discours politique se fait toujours plus sécuritaire : on y parle de fermeté, de répression, de places de prison à construire, rarement de ce qu'il advient des personnes une fois la peine purgée, et jamais de leur dignité.

Alors continuons à écrire cette histoire - elle est belle- , page après page, saison après saison. Continuons à faire pousser, à raconter, à accueillir, et à prouver qu'une autre façon de regarder l'autre est possible.

2025 démontre une fois encore la résilience et la force de notre modèle lorsqu'il est soutenu par un collectif engagé. Merci et bravo à toutes et tous : l'équipe, les résidents, les bénévoles et tout ce beau monde qui gravite autour de la ferme !

Pour le conseil d'administration,
Marie Leugé , Gilles Ducassé et Philippe Laforge, co-présidents



SOMMAIRE

- 01** Les points forts de l'année 2025
- 02** Les difficultés de l'année 2025
- 03** Les visages de l'association
- 04** Le placement extérieur à Ker Madeleine
- 05** Un projet social décliné en 4 secteurs d'activité
- 06** Les objectifs pour l'année 2026
- 07** Partenaires



PRÉAMBULE



Créée en avril 2018, l'association Emmaüs Sources d'Envol s'inscrit dans le mouvement Emmaüs et dans la continuité du Manifeste universel, avec une ambition simple et exigeante : lutter contre les injustices sociales et les formes d'exclusion, en s'attaquant autant à leurs causes qu'à leurs conséquences

Depuis janvier 2021, cette ambition prend corps à la Ferme de Ker Madeleine, en Loire-Atlantique. Là, au rythme des saisons, l'association accueille, héberge et salarie des hommes en fin de peine, placés sous main de justice dans le cadre d'un placement extérieur. Entre six et 18 mois, ils viennent y expérimenter autre chose : une vie hors les murs, un quotidien structuré, une possibilité de reconstruction.

Le pari est connu mais toujours audacieux : celui de faire du travail un levier de transformation. Ici, il prend la forme du maraîchage biologique, de l'élevage caprin, de la transformation fromagère et du polyélevage. Mais au-delà des activités, c'est un cadre qui se dessine : une ferme à taille humaine, où chacun dispose d'un espace à soi tout en réapprenant à vivre avec les autres, où le collectif n'écrase pas l'individu mais le soutient.

À Ker Madeleine, il ne s'agit pas seulement de travailler ou d'être accompagné. Il s'agit de retrouver une place, un rythme, une dignité. Et, peut-être, de recommencer à croire en la possibilité d'un avenir.



CHIFFRES CLÉS

600
VISITEURS
SUR LA FERME

6
ENCADRANTS

16
RÉSIDENTS EN
PLACEMENT
EXTERIEUR

4 SALARIÉS
EN INSERTION
HABITANTS LE
TERRITOIRE

43
BÉNÉVOLES

140 000€ DE
CHIFFRE
D'AFFAIRES
AGRICOLE

10 MEMBRES
AU CA

3668
NUITÉES SUR
LA FERME

6 SUPPORTS
D'INSERTION
AGRICOLAS

LES POINTS FORTS DE L'ANNÉE 2025

- Une montée en charge significative de l'accueil en placement extérieur, avec une augmentation du nombre de personnes accompagnées et une forte progression des orientations
- Un renforcement des capacités d'hébergement grâce à la création de nouveaux logements, permettant d'adapter le dispositif à la croissance de l'activité.
- Des résultats positifs en matière de sorties, avec des parcours sécurisés : l'ensemble des personnes sortantes accède à un logement et une majorité d'entre elles retrouve un emploi dans les semaines ou mois qui suivent la sortie.



- Des investissements matériels et techniques venant améliorer l'outil de production agricole et les conditions de travail.

- Une activité agricole en forte croissance, marquée par le développement de nouveaux ateliers, la diversification des productions, l'augmentation des volumes et un quasi-doublement du chiffre d'affaires.

- Le renforcement d'un modèle agricole durable, fondé sur l'autonomie et la valorisation des ressources dans une logique d'économie circulaire.



- Une reconnaissance institutionnelle renforcée et un soutien appuyé des partenaires publics (SPIP, DDETS, Conseil départemental, Préfecture des Pays de la Loire), tous mobilisés dans la recherche d'un modèle économique pérenne pour Emmaüs Sources d'envol.



Direction de
l'administration
pénitentiaire



Direction régionale
de l'économie, de l'emploi,
du travail et des solidarités (DREETS)



- Une dynamique associative et territoriale en plein essor, portée par le renforcement de l'équipe des bénévoles, une ouverture accrue au public, une reconnaissance médiatique et une diffusion nationale du projet.
- Une consolidation de l'accompagnement proposé, reposant sur une mobilisation collective de l'équipe et le développement de nouveaux outils favorisant l'implication et la progression des personnes accompagnées.

LES DIFFICULTÉS DE L'ANNÉE 2025

- La difficulté à faire aboutir des projets de placement extérieur dans un contexte sécuritaire pas toujours favorable au placement extérieur, avec une augmentation significative du nombre de refus de placements extérieurs par les juges d'application des peines.
- Les incertitudes budgétaires relatives aux baisses structurelles des aides publiques et privées. Même si, de notre côté, nous continuons à être positivement soutenus, l'air du temps ne manque pas de créer des inquiétudes
- Le dossier « résidence » qui n'avance pas du côté de notre bailleur social Habitat 44. Pour rappel, une rénovation intégrale de la résidence avec création de 3 nouveaux logements était programmée pour 2024 puis pour 2025. Dans le contexte budgétaire actuel, le projet est à ce jour au point mort
- Les difficultés liées aux publics accueillis demeurent importantes : problématiques de santé, d'addiction, de désocialisation. Elles nécessitent un accompagnement renforcé et un temps de présence de l'équipe encadrante toujours plus conséquent.
- Deux retours en détention ont été organisés au cours de l'année 2025. S'ils s'avèrent nécessaires pour l'équilibre et l'intérêt du collectif, ils génèrent toujours de l'émotion et nécessitent une présence accrue de l'équipe encadrante auprès des résidents en aval de ces retours en détention.

LES VISAGES DE L'ASSOCIATION

Lors d'une première venue, un problème crucial se pose : le « qui est qui ? ». Si ce gars que je viens de croiser me semble être un bénévole, celui qui vient de me proposer un café est-il encadrant ou résident ? Il est déstabilisant de ne pas savoir à qui l'on a affaire. Problème crucial du coup ? Non, la déstigmatisation des (anciens) détenus passe aussi par ce brouillage des cartes.

Dans le documentaire « Ker Madeleine, Semer la liberté », Sylvie, bénévole de la ferme, parle de « la ruche » pour imaginer la vie qui se déroule à la Ferme de Ker Madeleine. Cette ferme est un carrefour de rencontres, un lieu de mixité où de nombreuses personnes, aux statuts différents, se croisent, tissent des liens, s'inventent des moments d'humanité. Nous vous les présentons :

1. Les résidents en placement extérieur

Cœur du projet social porté par notre association, nous accueillons tout au long de l'année des Personnes Placées Sous Main de Justice (PPSMJ) dans le cadre d'une mesure d'aménagement de peine appelée le placement extérieur. Nous leur proposons un espace de transition pour réapprendre la liberté progressivement, acquérir des responsabilités dans le travail agricole et préparer la reconstruction de l'avenir. Le passage à la ferme permet aux résidents de reprendre confiance en eux pour reconstruire progressivement un projet de vie et éviter la récidive. Il s'agit pour nous d'établir des passerelles reliant les initiatives et mises en route de chacun, reliant un présent souvent incertain et un futur désirable, reliant enfin la vie en prison avec la liberté retrouvée.

Quelques mois après son arrivée, un résident confiait à un journaliste de France Télévisions :

“ C'est ma conseillère d'insertion en détention qui m'a proposé d'intégrer la ferme de Ker Madeleine dans le cadre du placement extérieur. Ça m'a plu tout de suite... je lui ai dit : **“allez, on y va”**. J'ai grandi en campagne. La ferme est un environnement que je connais depuis que je suis tout petit. Alors l'idée de travailler dans une ferme pour préparer ma sortie m'a immédiatement intéressé. Je me suis très rapidement senti chez moi, comme dans une famille. Ici, on se tutoie, on s'appelle par nos prénoms, on rigole, on s'envoie des vanes... autant de choses que j'avais oubliées durant mes années en prison. Et ça fait du bien ! Depuis que je suis arrivé, j'ai retrouvé de la confiance. Même si on n'est pas tout à fait libre, moi je me sens libre en étant ici. Je me sens quelqu'un. En prison, on n'est personne, on est un numéro. ”

16 résidents se sont relayés à Ker Madeleine dans le cadre du placement extérieur au cours de l'année 2025, soit **12 arrivées** au cours de l'année et 4 personnes qui vivaient déjà sur la résidence au 1er janvier 2025.

Sur les 16 résidents ayant occupé une place en placement extérieur en 2025, 10 ont quitté la ferme en cours d'année : 7 dans le cadre de leur levée d'écrou, 1 dans le cadre d'un changement d'aménagement de peine et 2 dans le cadre d'une réincarcération.

Sur les 7 personnes ayant eu une levée d'écrou en cours d'année, **100 % bénéficiaient d'un logement au départ** et 4 d'entre eux occupaient un emploi (en CDD ou en CDI) dans le mois suivant leur départ.

À noter que l'année 2025 a été douloureusement marquée par le décès de Laurent, résident de la ferme depuis février 2024. Laurent aura indéniablement marqué de son empreinte l'histoire de la ferme. En sa mémoire, un cerisier a été planté sur la ferme.

2. Les salarié.es en insertion

En plus des personnes accueillies dans le cadre du placement extérieur, toutes salariées de l'Atelier-Chantier d'Insertion (ACI), Emmaüs Sources d'Envol a accueilli **4 salariés du territoire** en insertion au cours de l'année 2025. Ces personnes en insertion sont des personnes du territoire, bénéficiaires des minima sociaux et nécessitant un accompagnement pour leur retour à l'emploi. Deux d'entre eux ont quitté la ferme en cours d'année pour un autre emploi (dans une ferme pour l'un, en espaces verts pour l'autre).

3. Les encadrant.es

Après une année 2024 marquée par de nombreux changements dans l'équipe d'encadrement (2/3 de l'équipe avait été renouvelée), la stabilité a été de mise en 2025. L'équipe se compose aujourd'hui de : **Adeline Eveno, animatrice de la vie communautaire ; Anne-Christelle Pellet, accompagnatrice socio-professionnelle ; Lucile Danaire, Cécile Vilnet et Ronan Lebrun, encadrants agricoles ; Anthony Pouliquen, directeur.**

L'équipe se coordonne tout au long de l'année à travers différents outils et espaces : la réunion hebdomadaire du mardi après-midi ; le séminaire annuel de 2 jours en novembre ; une formation annuelle d'équipe (sur les addictions en 2025) ; des points de situation réguliers coordonnés par la direction et discutés en réunion d'équipe.

L'année 2025 a été l'occasion pour l'équipe de rédiger le projet des 4 secteurs de l'association : accompagnement socio-professionnel, vie communautaire, insertion par l'agriculture, animation et ouverture de la ferme sur le territoire. Ces projets de secteur servent de feuille de route à l'équipe tout au long de l'année.

3. Les bénévoles

C'est l'une des grandes satisfactions de l'année 2025 : le réseau de bénévoles ne cesse de croître. Outre le fait que l'équipe des bénévoles épaula celle des permanents dans ses missions quotidiennes (accompagner un résident à un rendez-vous médical, préparer le déjeuner avec un résident, aider au maraîchage, tenir un stand sur un marché, assurer une livraison, bricoler...), elle représente une ouverture sur l'extérieur pour nos résidents.

Au fil du temps, des complicités se tissent, des discussions s'engagent, des horizons s'ouvrent. Car un bénévole, c'est une oreille, une main tendue mais aussi un **CONSTRUCTEUR DE PASSERELLES** entre l'expérience de la ferme et le monde extérieur. Nous ne remercions jamais assez les bénévoles pour le temps qu'ils accordent à l'association et pour l'ardeur qu'ils apportent au quotidien.

En 2025, ils sont **43** bénévoles à s'être impliqués dans l'association. Parmi eux, Philippe Desmas, qui a rejoint l'équipe des bénévoles au cours du premier trimestre 2025 :

“

Il y a quelques mois, une amie m'adresse un mail avec une invitation pour l'accompagner à la projection d'un film à Pontchâteau « Ker Madeleine : semer la liberté ». Elle pense que le sujet m'intéressera. J'assiste à la projection, le film me touche vraiment et les échanges ensuite sont captivants. En sortant de cette soirée, quelque chose s'est déclenché en moi.

*Puis arrive mon départ en retraite avec la volonté de me rendre utile et trouver une activité dans laquelle je trouverai **un aspect humain et environnemental**. Ker Madeleine et son film sont toujours dans ma mémoire et c'est donc naturellement que je me présente à une réunion d'information des bénévoles. Cette rencontre, les échanges, l'organisation proposée, le fonctionnement, tout me plaît et j'indique avoir une préférence pour le maraîchage.*

La première journée arrive, elle est consacrée au montage de la nouvelle serre avec Manu et Philippe. D'autres journées vont suivre toujours consacrées à l'urgence du montage de cette structure car Cécile et l'équipe sont sous pression pour semer et piquer rapidement sous ce nouvel ouvrage.

*Ces journées me permettent de faire la connaissance des résidents, encadrants et les wwoofers de passage. Je me sens bien, accepté, en confiance. **Les repas sont un immense moment de plaisir et de partage**. J'ai déjà eu l'occasion de l'évoquer à certains mais cela me fait penser aux repas chez mes grands-parents à la ferme lorsque la famille se réunissait pour les foins ou les récoltes.*



***Le projet Ker Madeleine remet l'humain au centre,** l'organisation basée sur le travail, la remise en confiance, l'accompagnement vers un projet pour préparer au mieux une sortie positive sans rechute sont autant d'atouts pour cette entité. On y fait de belles rencontres, on y vit des moments de rire, des animations pour tous mais aussi de rares instants de tension, d'interrogations, et toujours sans jugement.*

***Ker Madeleine fait grandir les personnes qui viennent chez elle
et je suis heureux d'être venu.***

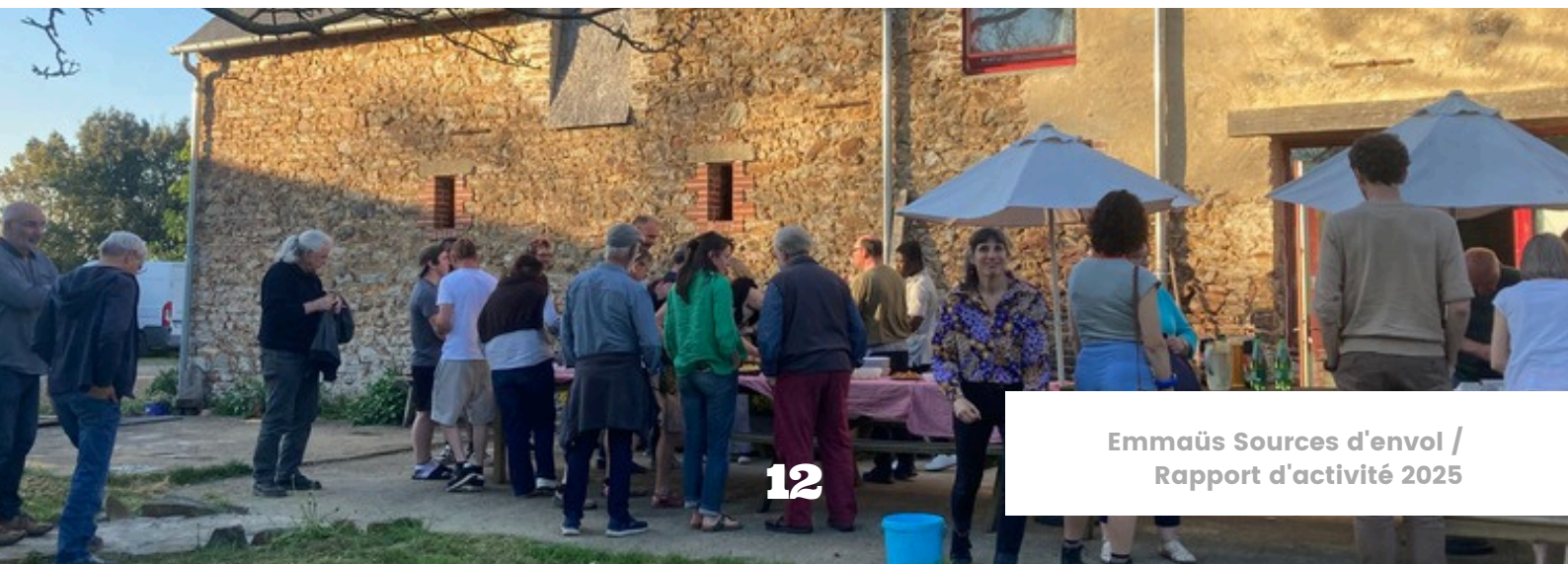
“

En 2025, nous avons poursuivi les « saisonnières » (démarrées en fin d'année 2024). Il s'agit de journées axées sur le partage entre bénévoles, salariés en insertion et encadrants, où, à partir de chantiers identifiés (agriculture, cuisine, maintenance...), tous travaillent de concert. Les après-midis de ces saisonnières, des temps d'échanges de pratiques entre bénévoles sont proposés.

4. Les administrateurs

10 personnes composent le conseil d'administration d'Emmaüs Sources d'Envol. Le conseil d'administration a pour rôle principal de définir la stratégie de l'association (grandes orientations, développement...), de veiller à sa bonne gestion, de prendre les décisions majeures (RH, budgétaires, partenariales...) et d'engager les grands chantiers de l'association.

6 réunions de conseil d'administration ont été organisées en 2025. Par ailleurs, administrateurs et administratrices ont été régulièrement mobilisés pour des rencontres avec nos partenaires publics (DDETS, SPIP, Préfecture des Pays de la Loire...) et privés (Fonds de dotation Le Chant des étoiles, Institut Fontaine...).



5. Les volontaires internationaux

Comme lors des trois années précédentes, l'association a accueilli en 2025 des volontaires internationaux dans le cadre de missions de réciprocité. Edwige et Arafat, remplacé en septembre par Armel, ont pris une part active à la dynamique d'équipe. Ils sont arrivés à la ferme via la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC).

Ces volontaires sont des acteurs importants de l'association. Outre les missions définies dans le cadre de leur volontariat, ils vivent à la ferme et partagent le quotidien dans toutes ses dimensions : des moments heureux aux moments plus difficiles lorsque les tensions s'immiscent dans la vie communautaire.

“ —

Je suis HINFINE Patallé Armel, volontaire de solidarité internationale à la ferme de Ker Madeleine de l'association Emmaüs Source depuis septembre 2025. C'est avec beaucoup de joie que je prends la parole pour témoigner de ce que j'ai vécu depuis mon arrivée dans cette ferme.

J'ai souhaité rejoindre cette ferme suite à une proposition de mission de volontariat de solidarité internationale qui m'a été faite par la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC). En acceptant cette mission, mon objectif n'était pas seulement d'acquérir des expériences pratiques dans les domaines du maraîchage et de l'élevage, mais aussi de vivre dans un lieu de vie communautaire qui accepte chacun avec ses différences et qui lutte pour l'inclusion sociale. Pour moi, Emmaüs était simplement une boutique qui collecte des objets de seconde main pour les revendre, mais cette mission m'a permis d'en découvrir la dimension sociale.

Dans mon rôle de volontaire, j'apprends les activités de maraîchage et j'apporte également mon appui à la préparation des produits, à la livraison des paniers AMAP ainsi qu'à la commercialisation des produits de la ferme. Chaque jour, je participe aux différentes étapes de production : préparation du sol, semis, plantation, entretien et récolte. J'apprends aussi à conserver les plants et les produits récoltés selon les conditions adaptées.

Sur le plan humain, j'apprends à vivre en communauté avec des personnes différentes, unies par des liens de solidarité. J'apprends à connaître les autres sans porter de préjugés ni de jugements, tout en développant mon esprit d'équipe et mon autonomie.

Avec des responsables et encadrants techniques disponibles et à l'écoute, ainsi qu'un collectif engagé de bénévoles et de participants, je trouve que l'ambiance est conviviale et dynamique. Ce projet renforce en moi l'envie de m'impliquer plus tard dans des initiatives sociales similaires. ”



6. Les woofeurs et woofeuses

Le WWOOFing (World Wide Opportunities on Organic Farms) consiste à travailler bénévolement dans une ferme biologique en échange du logement, des repas et d'une expérience immersive. Il permet de rassembler des personnes venant de tous horizons, partageant les mêmes valeurs de respect du vivant et d'ouverture sur le monde.

À Ker Madeleine, les wwoofeurs et wwoofeuses apportent une énergie et une vitalité contagieuses. En 2025, nous avons accueilli 32 wwoofeurs et wwoofeuses. Leurs venues sont particulièrement appréciées et plébiscitées par les résidents. Un livre d'or leur permet, au moment de leur départ, de laisser quelques mots qui réchauffent les cœurs :

“ Je repars ce soir mais je vous garde **au creux de moi**. Je ne pourrais plus écouter L'envie de Johnny sans voir Laurent, Jimmy et Clémence chanter à tue-tête dans la Jaguar sur le chemin des carrières.
Ma playlist s'est élargie de chants Tchadiens.
Je sais désormais ramasser patiemment des épinards
ou reconnaître un pic épeiche.

Merci pour votre accueil chaleureux et simple. Merci pour ces deux semaines à rire, chanter, jouer aux fléchettes, bien manger, courir le long des champs inondés, ramasser des poireaux et regarder les oiseaux entre deux pluies. Merci pour tous les moments de partage, vous que je n'aurais jamais eu la chance de rencontrer autrement. **Quelle drôle de troupe ! Mais ça marche, et on rigole, c'est aussi ça la force de Ker Madeleine.**
J'ai déjà envie de revenir. Prenez soin de vous et à bientôt. ”

Camille.

“ C'est banal, mais néanmoins profondément sincère : Merci !!!
Pour votre accueil, nos échanges, nos moments partagés autour de la cuisine, des repas, des films, des balades, des chèvres, poules et salades. **Autour de vos vies, de nos vies, de la vie. La mienne n'en est que plus riche, colorée.** Je ne rentre pas dans les détails ici, je vous ai déjà dit à chacun et chacune les trucs qui me tenaient à cœur de vous partager. A plus tard dans la vie, peut-être. Très jolie suite à tous et toutes en tous cas.

Que vous puissiez vibrer encore et en corps. Que vous puissiez continuer à rire, à vous entraider comme vous le faites. Avec confiance, joie et amour autant que possible. Prenez soin de vous. ”

Marion.

LE PLACEMENT EXTÉRIEUR

Le projet porté par l'association Emmaüs Sources d'Envol vise le déploiement de la mesure d'aménagement de peine appelée « placement extérieur ». Cette mesure permet à une personne condamnée d'exécuter tout ou partie de sa peine hors d'un établissement pénitentiaire en étant confiée à une association. **Elle tend à la réinsertion et à la prévention de la récidive, tout en prenant en considération l'intérêt des victimes.** Le régime juridique du placement extérieur est celui d'une personne sous écrou.

De par sa dimension davantage socio-éducative que purement sécuritaire, le placement extérieur est largement plébiscité par les professionnels de l'insertion et de la probation, notamment pour les personnes particulièrement isolées et fragilisées. Il permet : une responsabilisation des personnes, un accompagnement humain rapproché (éducatif, social, socio-judiciaire) et une préparation à la sortie (emploi, formation, logement, ouverture des droits), ainsi qu'une prévention de la récidive.

Du premier contact à l'installation : un chemin exigeant

Derrière chaque orientation se dessine une trajectoire. En 2025, 58 personnes ont été orientées vers la ferme. Toutes ne franchiront pas les différentes étapes du processus, volontairement exigeant.

La rencontre a souvent lieu en détention. C'est un premier moment de projection, parfois fragile, parfois déterminant. Vient ensuite, lorsque cela est possible, une immersion à la ferme : quelques jours pour découvrir le lieu, les visages, les gestes du quotidien, mais aussi pour éprouver la réalité du projet.

À chaque étape, des choix s'opèrent. Certains candidats ne peuvent aller plus loin pour des raisons administratives, de santé, d'addiction ou de compatibilité avec la vie collective. D'autres changent de projet. Pour près de 40 % des orientations, aucun entretien n'a pu être organisé, le plus souvent en raison de délais judiciaires trop courts.

Au final, 16 personnes ont intégré (en 2025) ou intégreront (en 2026) la ferme, soit 28 % des orientations.

La difficulté à faire aboutir des projets de placement extérieur demeure importante dans un contexte sécuritaire parfois moins favorable, avec une augmentation très significative des refus de la part des juges d'application des peines en 2025 par rapport aux années précédentes.

UN PROJET SOCIAL DÉCLINÉ EN 4 SECTEURS D'ACTIVITÉ

Notre projet social se structure autour d'un accompagnement humain et sur mesure pensé en 4 dimensions : le travail agricole, la vie sur la résidence (également appelée « vie communautaire »), l'accompagnement socio-professionnel et l'ouverture sur l'extérieur. À chacune de ces dimensions correspond un secteur d'activité.

L'insertion par l'agriculture

En 2025, l'activité agricole confirme pleinement sa place comme support central d'insertion. Elle s'affirme comme un **outil pédagogique, structurant et valorisant**, permettant aux salariés en insertion de développer des compétences techniques tout en retrouvant un rythme de travail et une dynamique collective.

Le maraîchage biologique continue de constituer un socle de l'activité agricole, structurant le quotidien par sa régularité et sa diversité. En parallèle, l'élevage caprin et la transformation fromagère poursuivent leur montée en puissance. L'année 2025 est marquée par **un doublement de la production fromagère**, atteignant une production quotidienne d'environ **60 fromages**.



Cette progression s'accompagne d'un élargissement de la gamme avec le lancement de nouveaux produits laitiers tels que les yaourts, renforçant l'attractivité commerciale de la ferme.

La diversification des activités se poursuit également avec le développement du polyélevage : **structuration de l'atelier « poules pondeuses », qui devient un atelier à part entière avec un cheptel de 200 poules ; accueil de 12 vaches allaitantes durant 6 mois de l'année ; arrivée de 2 cochons**. Cette diversité des supports de travail favorise la polyvalence, la responsabilisation et permet à chacun de trouver sa place dans le collectif.

L'année 2025 est également marquée par le lancement d'une production fruitière, avec l'implantation de **1000 m² de fraisiers**, le développement du verger. Ces nouvelles cultures participent à la diversification économique et à l'inscription du projet dans une logique agroécologique durable. En lien avec cet atelier de culture fruitière, des confitures, gelées et jus de pommes ont été réalisés et commercialisés en 2025.





72 000 € de chiffre d'affaires en 2024

140 000 € de chiffre d'affaires en 2025

Cette progression contribue au renforcement de l'autonomie financière de la structure.

Plusieurs investissements structurants ont été réalisés afin d'améliorer les conditions de travail et les capacités de production : installation d'un sixième tunnel de maraîchage de 300 m², construction d'un atelier dédié à la mécanique et au bricolage, rénovation de la soue à cochons.

Enfin, la ferme poursuit le développement d'un modèle fondé sur l'économie circulaire et l'autosuffisance : production de foin sur place, accueil de cochons valorisant le compost et le petit lait, consommation accrue des produits de la ferme sur la résidence. Autant d'éléments qui renforcent la cohérence globale du projet et donnent du sens au travail réalisé par les salariés en insertion.

La vie communautaire

La vie communautaire demeure un pilier essentiel du projet de la Ferme de Ker Madeleine. **Elle constitue un espace d'apprentissage du vivre-ensemble, où se jouent à la fois les solidarités, les tensions et les dynamiques relationnelles propres à toute vie collective.**

Les outils mis en place – réunions hebdomadaires, répartition des tâches, entretiens individuels – permettent de structurer cette vie commune et d'en faire un véritable levier de reconstruction. Ils offrent un cadre sécurisant tout en favorisant l'implication progressive de chacun dans la vie du groupe.

L'année 2025 est marquée par une évolution importante des capacités d'accueil, avec la construction de trois nouveaux logements. En complément de ces logements, un dôme isolé a pris place dans le jardin de la résidence : il constitue un espace polyvalent, dédié aux entretiens, aux réunions et aux ateliers collectifs, favorisant des temps d'échange dans un cadre différent et plus ouvert.

La vie sur la résidence se distingue également par une dynamique particulièrement riche d'animations et de temps collectifs. **Plus de 50 rendez-vous ont été proposés au cours de l'année**, sur la ferme ou à l'extérieur, dans le cadre d'une programmation trimestrielle partagée avec les résidents et les bénévoles.

Ces temps prennent des formes variées et complémentaires :

- Des soirées conviviales (cinéma, jeux de société, karaoké, pétanque, soirées à thème comme soirée africaine, crêpes et danse bretonne, années 80, causerie autour de Woodstock 1969, spectacle théâtral sur le thème de la différence, repas de Noël...).



- Des ateliers réguliers (écriture, théâtre, percussions, football...), favorisant l'expression, la créativité et la cohésion de groupe.



- Des sorties extérieures (bowling, téléski nautique, cinéma, kayak, plage, championnat de France de cyclo-cross, randonnées à vélo, cueillettes de champignons...), permettant de s'ouvrir à l'extérieur et de partager des expériences collectives.



Cette diversité de propositions contribue à rythmer le quotidien, à renforcer les liens et à offrir des espaces d'expression et de respiration essentiels dans les parcours de reconstruction.

La vie communautaire est également nourrie par l'ouverture constante de la ferme sur l'extérieur. En 2025, 32 wwoofeurs ont été accueillis, ainsi que 3 volontaires internationaux, favorisant les échanges interculturels et la rencontre avec des parcours et des regards différents.

Ainsi, la vie sur la résidence, à la fois dense, exigeante et conviviale, constitue un espace central du projet : un lieu où s'expérimentent les relations humaines, où se reconstruisent des repères et où chacun peut progressivement retrouver sa place au sein d'un collectif.

L'accompagnement socio-professionnel proposé en 2025 confirme son approche globale, en prenant en compte l'ensemble des dimensions de la vie des personnes accompagnées : santé, logement, mobilité, accès aux droits, insertion professionnelle et lien social.

Face à des parcours souvent marqués par des ruptures et des situations de grande vulnérabilité, **l'accompagnement vise à sécuriser les trajectoires et à permettre une projection réaliste vers l'avenir.** Il repose sur des entretiens individuels réguliers (au minimum tous les 15 jours), complétés par des temps d'évaluation trimestriels associant encadrants techniques et direction.

La question de la santé constitue un enjeu majeur. De nombreux accompagnements ont été mis en place : suivis psychologiques, accompagnements en addictologie, consultations spécialisées (dentiste, kiné...), démarches auprès de la MDPH. Malgré une mobilisation importante, les difficultés d'accès aux soins, notamment à un médecin traitant, demeurent un frein important.

Les problématiques de logement sont également centrales, toutes les personnes accueillies ayant vocation à préparer une solution à leur sortie. Plusieurs parcours positifs sont à souligner : accès à des dispositifs d'hébergement accompagné, entrée en résidence jeunes, accès au parc privé ou encore projets de vie alternatifs. Le renforcement de partenariats, notamment avec Emmaüs « Les Eaux Vives » et Habitat Jeunes de St-Nazaire, a permis de sécuriser certaines sorties.

La mobilité reste un levier essentiel d'insertion. Des démarches ont été engagées pour une dizaine de personnes : acquisition ou réparation de véhicules, accompagnement au passage du code de la route, mobilisation de la plateforme mobilité. Ces actions permettent de lever un frein majeur à l'accès à l'emploi.

L'accompagnement aux démarches administratives, omniprésent, vise à permettre aux personnes de se réapproprier leurs droits et de gagner en autonomie. Il s'accompagne d'actions spécifiques autour du numérique et de la gestion budgétaire.

Par ailleurs, de nombreuses actions ont été menées pour développer les compétences psychosociales : **ateliers d'affirmation de soi, interventions de partenaires comme La Cravate Solidaire, semaine « bien-être » (sophrologie, atelier sur l'alimentation), ateliers théâtre et écriture.** Ces temps contribuent à renforcer la confiance en soi et la capacité à se projeter.

Sur le plan professionnel, un travail important est mené pour construire des projets réalistes : élaboration de CV, préparation aux entretiens, périodes de stage, rencontres avec des entreprises et des structures d'insertion. Le développement de nouveaux partenariats économiques et le travail de prospection engagé permettent d'élargir les opportunités offertes aux personnes accompagnées.

Enfin, l'accompagnement repose sur un réseau partenarial dense, garantissant une approche coordonnée et adaptée aux besoins de chacun. De nombreuses rencontres, pilotées par l'accompagnatrice socioprofessionnelle et le directeur, ont été organisées avec les partenaires pour structurer notre réseau d'appui et de soutien : Accès réagis, Habitat Jeunes de Redon, Habitat Jeunes de St-Nazaire, La Rose des vents-Oppelia, la coordination santé de la communauté de communes, l'association les Eaux vives etc.

L'animation et l'ouverture sur le territoire

En 2025, la Ferme de Ker Madeleine poursuit et renforce son ancrage territorial. Elle s'affirme à la fois comme un acteur agricole reconnu et comme un lieu de vie ouvert, favorisant les rencontres, les échanges et le changement de regard sur les personnes accueillies.

Tout au long de l'année, de nombreux événements ouverts au public ont été organisés sur la ferme, contribuant à créer du lien avec les habitants et les partenaires du territoire. Parmi eux, plusieurs formats réguliers se sont installés : **spectacles, soirées karaoké, petits-déjeuners à la ferme, ciné-débats, Ker Madeleine en fête** (qui aura, cette année encore, réuni plus de 200 personnes lors du 1^{er} samedi de juin). **Ces rendez-vous permettent d'ouvrir la ferme, de favoriser la mixité des publics et de faire de la ferme un espace vivant et accessible.**



Au-delà des événements, la ferme reste un lieu ouvert au quotidien, notamment à travers l'accueil de bénévoles et d'habitants du territoire mais aussi le **marché à la ferme organisé chaque vendredi de 15h à 18h**.

La programmation culturelle et participative s'est également illustrée par des temps forts marquants. La projection du documentaire « **Ker Madeleine – Semer la liberté** » s'est déroulée tout au long de l'année, avec une diffusion dans de nombreux cinémas à l'échelle tant départementale que nationale. Une dizaine de projections ont été accompagnées par l'équipe et les résidents, donnant lieu à des échanges directs avec le public autour des parcours de vie et de l'expérience de la ferme.



L'un des moments les plus structurants de l'année a été la création d'une pièce de théâtre, réunissant 12 participants. Cette œuvre est issue de l'adaptation d'un texte écrit par Laurent, résident de la ferme, lors de son incarcération. Jouée devant 150 personnes, elle constitue une forme d'aboutissement d'un travail d'expression et de création collective, tout en portant une parole forte sur les parcours de vie et les possibilités de reconstruction.

Dans cette même dynamique, le travail d'écriture mené tout au long de l'année a donné lieu à la réalisation d'un ouvrage, présenté lors de soirées à la ferme, à la médiathèque de Plessé et dans plusieurs librairies. Ce type d'initiative permet de valoriser les productions des résidents et de créer des passerelles avec les acteurs culturels du territoire.

L'ensemble de ces actions s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire, visant à favoriser la rencontre, l'expression individuelle et collective, ainsi que le développement de l'esprit critique.



“

***Personne n'éduque personne,
personne ne s'éduque seul, les hommes et
les femmes s'éduquent ensemble
par l'intermédiaire du monde.***

Paulo Freire, pédagogue brésilien

”



LES OBJECTIFS POUR L'ANNÉE 2026

Dans la continuité de l'année 2025, l'association se fixe plusieurs perspectives :

- Atteindre progressivement la capacité maximale d'accueil de la résidence : **10 personnes en placement extérieur.**
- **Consolider les partenariats avec l'institution judiciaire**, la DDETS de Loire-Atlantique, le Conseil départemental de Loire-Atlantique, la Préfecture des Pays de la Loire afin de sécuriser notre modèle économique.
- **Développer des partenariats de mécénat dans la durée** avec notamment le fonds de dotation Le Chant des étoiles, L'Institut Fontaine et la Fondation Saint-Gobain.
- **Poursuivre la structuration des supports d'insertion agricoles** que sont le maraîchage, la culture fruitière, le polyélevage (de chèvres, poules pondeuses, vaches allaitantes, cochons) et la fromagerie.
- **Poursuivre nos investissements sur l'outil de production agricole** avec notamment l'acquisition d'un tracteur et la réalisation d'un forage.
- **Faire aboutir le projet d'installation de la boulangerie de Laure sur la ferme.**
- **Renforcer l'accompagnement des publics sur les enjeux de santé et d'addiction.** Permettre la montée en compétence de l'équipe encadrante sur ces questions par le développement d'actions de formation.
- **Poursuivre le développement de notre réseau de partenaires « insertion »** (emploi, santé, logement, mobilité) afin d'améliorer les parcours vers la sortie de la ferme.
- **Continuer à faire vivre la dimension collective et associative du projet** par l'accueil de nouveaux bénévoles, le développement d'animations ouvertes sur la population locale.
- **Développer un plaidoyer sur la question carcérale** par la mise en place d'un programme d'action d'éducation populaire de sensibilisation à l'enfermement et à ses alternatives.

PARTENAIRES

